

quérant des produits de la mer durables représente un intérêt commercial qui devrait avoir autant de poids sur le marché asiatique qu'en Europe ou aux États-Unis.

Hong Kong doit admettre son rôle dans les difficultés que rencontrent actuellement les pêcheries, ainsi que son rôle

potentiel dans la solution de ces problèmes. Le MSC offre aux entreprises locales et aux groupes de consommateurs la possibilité d'encourager directement la gestion saine des ressources marines en achetant les produits certifiés et de montrer ainsi l'exemple à l'Asie.



## Réunion de l'Initiative internationale pour les récifs coralliens (ICRI) consacrée aux concentrations de poissons en période de frai

Yvonne Sadovy<sup>1</sup>

La dernière Assemblée générale de l'Initiative internationale pour les récifs coralliens (ICRI) s'est tenue du 12 au 15 janvier 2010 à Monaco. Une des séances, organisée par Éric Clua du CRISP (Initiatives corail pour le Pacifique), a porté spécifiquement sur les activités de pêche. Parmi les thèmes abordés figuraient les changements climatiques et leurs incidences potentielles sur les activités de pêche récifale (Philip Munday, de l'Université James Cook), les requins en tant qu'espèces vulnérables (Éric Clua) et un récapitulatif de l'atelier sur le commerce des poissons de récifs vivants destinés à la restauration, qui s'est récemment tenu à Hong-Kong (Kelly Milton, administration des États-Unis d'Amérique). La vulnérabilité des concentrations de frai des poissons récifaux face à la pêche non contrôlée et la question des espèces menacées ont été abordées par Yvonne Sadovy (de la *Society for the Conservation of Reef Fish Aggregations* (SCRFA) et de l'université de Hong Kong).

Il a été souligné combien il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur la gestion des activités de pêche récifale, et un Comité *ad hoc* de l'ICRI a été créé à l'occasion de cette réunion. Bien que ces activités jouent un rôle extrêmement important dans les pays tropicaux, en

termes de moyens de subsistance et de sécurité alimentaire, ni les pouvoirs publics, ni les organisations non gouvernementales ne veillent à ce que leur gestion soit menée avec efficacité, et peu de ces activités sont assurées par les autorités régionales chargées de la gestion des ressources halieutiques.

Parmi toutes les activités de pêche récifale, la gestion des concentrations de poissons pour le frai requiert davantage d'attention. Ces concentrations sont constituées de poissons vendus dans le commerce, et certaines espèces sont aussi naturellement fragilisées par la pêche. En dépit de leur importance, la gestion de ces activités est rarement efficace, ce qui peut entraîner l'appauvrissement des populations qui constituent ces concentrations. Pour toute information complémentaire sur les concentrations de poissons de récif en période de frai et sur leur gestion, veuillez consulter les bulletins d'information de la SCRFA disponibles à l'adresse suivante : <http://www.scrfa.org/index.php/education-and-outreach/newsletter.html>. N'hésitez pas à envoyer vos propositions d'articles pour le prochain bulletin. Veuillez m'écrire à l'adresse suivante : [yjsadovy@hku.hk](mailto:yjsadovy@hku.hk).



## L'Initiative du Triangle de corail s'attaque à la réforme du commerce des poissons de récif vivants

Michael Abbey<sup>2</sup> et Geoffrey Muldoon<sup>3</sup>

Le Triangle de corail couvre 1,6 % de la superficie des océans, mais il abrite environ 76 % de toutes les espèces de coraux connues, 37 % de toutes les espèces de poissons de récifs coralliens connues, 33 % des récifs coralliens de la planète, la majeure partie des mangroves, et les zones de ponte et de croissance des juvéniles pour la plus grande pêcherie thonière du monde. Cent vingt millions de personnes subviennent directement à leurs besoins grâce à ces ressources. Afin de les protéger, les dirigeants

des pays du Triangle de corail (ou «TC6») – l'Indonésie, la Malaisie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Philippines, les Îles Salomon et Timor-Leste – ont signé en mai 2009 une déclaration commune, connue sous le nom de l'Initiative du Triangle de corail (ITC) sur les récifs coralliens, la pêche et la sécurité alimentaire.

Les pouvoirs publics américains, avec le soutien financier de l'Agence des États-Unis d'Amérique pour le

1. Society for the Conservation of Reef Fish Aggregations, et Faculté d'écologie et d'étude de la biodiversité, Université de Hong Kong, Chine. Courriel : [yjsadovy@hku.hk](mailto:yjsadovy@hku.hk)  
 2. Office of International Affairs, National Marine Fisheries Service; 1315 East-West Highway, Room 12659, Silver Spring, MD 20910 USA. Courriel : [michael.abbey@noaa.gov](mailto:michael.abbey@noaa.gov)  
 3. Live Reef Fish Trade Strategy Leader, WWF Coral Triangle Program, Jalan Raya Petitenget No. 22, Seminyak, Bali 80235 Indonésie. Tél: +62-361-730185, Mobile: +62-811-380047. Courriel: [geoffrey.muldoon@wwf.panda.org](mailto:geoffrey.muldoon@wwf.panda.org)

développement international (USAID) et du Département d'État, apportent leur aide à l'ITC par l'intermédiaire du Programme de soutien de l'Initiative du Triangle de corail. Ce dernier est conjointement mis en œuvre par l'Administration nationale américaine de l'océan et de l'atmosphère (NOAA), le Partenariat de soutien du Triangle de corail – un consortium dirigé par le Fonds mondial pour la nature (WWF), Conservation International (CI) et *The Nature Conservancy* – et le « *Program Integrator* », un entrepreneur institutionnel (ARD, une société de la branche TetraTech) qui encourage la coordination et la communication entre tous les partenaires des pouvoirs publics américains.

Le commerce de poissons de récifs vivants destinés à la restauration représente un enjeu crucial dans le Triangle de corail : à l'échelle régionale, sa valeur annuelle est d'environ un milliard de dollars É.U et des réformes urgentes sont nécessaires. Les Philippines, l'Indonésie et la Malaisie sont les principaux pays exportateurs de poissons de récifs vivants destinés à la restauration du Triangle de corail, tandis que Singapour, Hong Kong et la Chine continentale sont les marchés d'exportation les plus importants. Du fait que les stocks s'appauvrissent dans les zones actuellement exploitées, il est fort probable que l'exportation de poissons de récifs vivants se déplace vers l'est du Triangle de corail, et que la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Îles Salomon deviennent les nouveaux pays exportateurs.

L'Administration nationale des océans et de l'atmosphère (NOAA), le Partenariat de soutien du Triangle de corail, le « *Program Integrator* », et le Projet de réseau du Triangle de corail du Fonds mondial pour la nature (WWF) travaillent conjointement sur la réforme de la filière afin de mettre en œuvre les approches écosystémiques de la gestion halieutique préconisées par l'ITC. Grâce aux subventions du Département d'État et du Programme de soutien de l'Initiative du Triangle de corail, le Fonds mondial pour la nature et Conservation International (CI) ont pu organiser un atelier en novembre 2009 à Hong Kong. Cet atelier, intitulé « Vers la pérennisation du commerce de poissons de récif vivants destinés à la restauration dans le Triangle de corail », a permis aux participants de débattre et d'étudier les incidences que peut avoir ce commerce sur les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire, ainsi que les effets dévastateurs qu'il peut avoir sur les écosystèmes marins et coralliens de la région. Les participants à cet atelier venant d'horizons très divers, il a été possible d'approfondir les questions abordées lors de précédents débats.

Les participants provenaient de pays participant à l'offre et à la demande de la ressource, des pouvoirs publics et de la filière originaires de Hong Kong, d'Indonésie, de Malaisie, de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des Philippines, ainsi que du Département d'État, du service des pêches de la NOAA, du WWF, du CI et d'établissements universitaires. C'est la première fois qu'un tel éventail

de parties prenantes du commerce de poissons de récif vivants se réunissait. Les participants ont identifié des lacunes au niveau des données actuelles et ont défini des mesures à prendre en priorité. Ils recommandent notamment d'encourager la lutte contre l'appauvrissement des stocks de poissons de récif à l'échelle régionale et nationale, de préserver la sécurité de l'emploi et la sécurité économique, tout en mettant l'accent sur la collaboration intergouvernementale, la science au service de la gestion, la lutte contre les fraudes, et l'identification des principales mesures biophysiques (quotas, tailles limites et contrôles des techniques de pêche).

Des représentants du TC6, du Service des pêches de la NOAA, du Projet de réseau du Triangle de corail du Fonds mondial pour la nature (WWF), du Triangle de corail et d'autres partenaires de l'ITC, organiseront un atelier de suivi en septembre 2010 à Sabah (Malaisie) qui aura trois objectifs : 1) développer une vision commune et adopter l'approche écosystémique de la gestion halieutique afin d'orienter la réforme du commerce de poissons de récif vivants ; 2) trouver un accord pour que l'ITC tienne une position régionale coordonnée par rapport à la réforme du commerce de poissons de récif vivants ; 3) s'engager à instaurer un forum régional visant à faciliter et à coordonner les prochaines réformes relatives au commerce de poissons de récif vivants dans le Triangle de corail. Les conclusions de cet atelier, réalisé avec le concours du TC6 et du Programme de soutien de l'Initiative du Triangle de corail, seront présentées en octobre 2010, lors d'une réunion du Groupe de travail sur les pêches du Conseil de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) sur le commerce de poissons de récif vivants, qui portera sur « les améliorations de marché dans le commerce de poissons de récif vivants destinés à la restauration ». La réunion du groupe de travail bénéficie du soutien du Conseil de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) et du Projet de réseau du Triangle de corail du Fonds mondial pour la nature (WWF). Elle est également organisée sous les auspices communs des autorités indonésiennes, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, des Philippines et des États-Unis d'Amérique.

Au cours des prochaines années, les travaux seront axés autour des quatre phases qui servent à organiser, en unités mesurables et comparatives, les initiatives du Projet de réseau du Triangle de corail du Fonds mondial pour la nature (WWF) et du Programme de soutien de l'Initiative du Triangle de corail: la planification (en cours), l'apprentissage, la mise en œuvre (meilleures pratiques de gestion/renforcement des capacités) et l'adaptation (formation et initiatives prises en charge par les pays). Le programme mettra l'accent sur la coopération régionale, tant sur le plan politique qu'opérationnel, la réduction à court terme des lacunes actuelles, le renforcement des capacités au sein du TC6 pour développer une gestion plus efficace de la filière des poissons de récif vivants destinés à la restauration, en vue de pérenniser les emplois et d'assurer la sécurité économique.